

SCHEUT EN FAMILLE



bpost

PB-PP|B-00012
BELGIE(N)-BELGIQUE

TRIMESTRIEL DES MISSIONNAIRES DE SCHEUT

1^{er} trimestre 2019

N° 177

Avec les SDF aux Philippines : Luke Moortgat

En entrant à Scheut, Luke avait pensé travailler dans les villages avec les simples gens. Mais c'est dans une université aux Philippines qu'il s'est retrouvé après à peine six ans au Congo.

Le Congo zaïrianisé

Dans les villages au Congo, j'ai commencé l'étude du Tshiluba. Je me disais : « Plus de livres ». Mais suite aux attaques de Mobutu contre l'enseignement privé et ne reconnaissant plus les diplômes de théologie, je fus envoyé aux USA pour une licence et un doctorat en pédagogie. Entretemps la « zaïrianisation » du Congo avait interdit les prénoms chrétiens, les mouvements de jeunes, les cours de religion, la fête de Noël, les réseaux d'enseignement confessionnels... C'est ainsi que comme bien des enseignants, je reçus une nouvelle destination: les Philippines.

Manille

Je n'ai quitté officiellement le monde scolaire qu'à l'âge de la pension mais je continue indirectement. Les débuts ne furent pas aisés, car il fallait apprendre à nouveau une nouvelle langue (le Tagalog). Comme le Tshiluba du Congo était ma langue de référence, il m'arrive encore de mélanger les termes. Au lieu d'être avec les simples gens dans la brousse du Congo, je devais enseigner des cours de statistiques aux étudiants au niveau du doctorat. Au lieu d'écrire des manuels pour les cours de religion, j'écrivais des livres de statistiques ainsi que des logiciels pour calculer ces formules statistiques avec les tout premiers ordinateurs.



Je restais cependant proche des personnes handicapées et lorsque l'Archevêque de Manille apprit que j'avais étudié la Langue des Signes pour aider les sourds à trouver du travail, il me nomma leur aumônier. Ensuite, j'ai été nommé secrétaire exécutif de la Commission pour les personnes handicapées, malades et mourantes. Avec mon certificat de « traducteur pour les malentendants », j'ai utilisé la langue des Signes lors d'événements importants : l'installation d'un nouveau président, visites des Papes Jean-Paul II et François...

SDF philippins

Il y a une quinzaine d'années, nous avons remarqué la présence aux célébrations du dimanche de personnes précarisées facilement reconnaissables et nous avons décidé d'agir, car c'est dans la mission de notre Institut. En fait, ces personnes étaient exclues de la société, sans travail et dormant dans la rue, dans des abris de fortune, sur des cartons et n'ayant pas d'eau pour se laver de sorte que l'odeur... Si la ville de Manille compte la même population que la Belgique, il faut compter plus de 10.000 personnes qui n'ont que la rue comme lieu pour dormir, se laver et manger.

Une aide ponctuelle

Une équipe circule dans les rues afin de les recenser et d'aider ceux qui sont trop faibles pour venir chez nous le dimanche. Par respect pour eux et afin d'éviter les abus un seau d'eau coûte 1 peso (0,02 €). Par contre les médicaments sont gratuits car quand

on est malade on ne peut pas travailler. Il nous est impossible de les héberger, mais nous leur procurons des sacs en plastique qui servent de sac de couchage. C'est peu de chose, mais au moins ils sont heureux d'être protégés de la pluie.

Où trouvent-ils cet argent? Beaucoup travaillent dans les poubelles car elles renferment bien des richesses: plastiques, papiers et cartons qui peuvent être vendus; ces «fouilles-poubelles» peuvent gagner près de 3 € par jour. De plus ils y trouvent aussi un peu de nourriture. Je les ai rarement vu se disputer pour se répartir les poubelles des quartiers riches; en général ils s'entraident. Beaucoup de ces personnes viennent de la campagne, ils avaient cru faire fortune dans la capitale. Certains ont vendu tous leurs biens ou ont fait des emprunts, mais très peu ont trouvé du travail et se retrouvent à la rue.

Organisation structurée

Des contacts avaient été pris par notre ONG avec le gouvernement de la ville afin de trouver un endroit pour les accueillir. Mais la réponse a été très claire:

c'est inutile de le faire, car ce sera une porte ouverte pour que tout le pays vienne se réfugier ici¹.

Par contre nous collaborons de plus en plus avec d'autres missionnaires, comme les SVD (Société du Verbe Divin) d'origine allemande, mais tous sont Philippins aujourd'hui. Dans le quartier où ils opèrent, ils ont acquis un camion. C'est ainsi qu'ils peuvent aller à la rencontre des personnes qui ne savent pas se déplacer afin de les aider sur place ou les accueillir dans leur centre. C'est une très bonne initiative.

Nous, par contre, avec nos moyens très limités, mais avec pratiquement le même but, nous n'avons pu acheter qu'un side-car que nous avons aménagé. Mais il a fallu 11 mois de tractations avec l'administration pour obtenir enfin une autorisation de circuler, car rien n'est prévu pour un tel side-car.

luke.moortgat@gmail.com

1 Exactement le même raisonnement en Belgique par rapport aux migrants et même pour les SDF belges dans certaines grandes villes.

Nouvelles de Mgr Roger Pirenne au Cameroun

Originaire de Clermont-sur-Berwinne, Roger avait travaillé un temps au Congo avant de partir au Cameroun où il a été ordonné évêque en 1994. Actuellement à la retraite, il continue inlassablement un apostolat par l'animation de retraites et l'aide à une paroisse. Il nous salue en ce début d'année.

Un retraité bien occupé

Je suis évêque émérite et vicaire de la paroisse St Pierre Claver de Bertoua mais en juillet 2018, j'ai eu l'occasion de rentrer en Europe pour un service à Częstochowa en Pologne à la demande de Mgr Krynski et j'ai eu la joie de fêter le 15 août au sanctuaire de Yasna Góra. C'était aussi pour moi l'occasion en Belgique, de rencontrer bien des confrères à Scheut/ch. de Ninove, ainsi qu'à la maison d'Embourg où mon frère René est venu me rencontrer.

Le 31 août *Brussels Air Lines* nous ramenait au Cameroun et le 1 septembre, je présidais la cérémonie de vœux chez les sœurs hospitalières et l'après-midi des confirmations à Messamendongo. Sur la photo, vous voyez que la mitre épiscopale est noyée parmi des

enfants. C'est le signe qu'il est temps d'agrandir l'école: S.C.B. Crédit Lyonnais-Cameroun 31-114079-0315

mgrpirenner@yahoo.fr



Nouvelles de Haïti : Jan Hanssens

Originaire de Gullegem près de Courtrai, Jan est en Haïti depuis plus de quarante ans, et actuellement membre de la Commission Justice et Paix de la Province cicm.

Situation

En plus de mes activités pastorales du week-end, je travaille quotidiennement avec la Commission nationale Justice et Paix. Le thème de cette année est *Justice sociale comme chemin vers la paix juste*, à partir de l'enseignement social de l'Église. C'est un thème important dans un pays qui depuis l'époque coloniale n'a connu que la violence et l'injustice, mais où la foi est toujours vive.

Mais même si les chrétiens sont sensibles aux injustices sociales, la hiérarchie de l'Église ne se prononce pas souvent. Heureusement la Commission nationale Justice et Paix (au sein de l'Église) reste très impliquée dans le débat public, en particulier sur les thèmes de la violence et de l'insécurité.

La situation générale du pays reste difficile mais il y a également des avancées, comme la conscientisation de plus en plus forte de la population du besoin de justice. L'an dernier, il s'agissait du budget de l'État, cette année c'est la corruption qui est au centre de l'attention et de la lutte sociale. Le gouvernement met de plus en plus d'obstacles aux poursuites judiciaires en matière de corruption. La détention préventive prolongée est devenue une règle générale pour les simples gens, parce que la justice ne fonctionne pas. Il faut aujourd'hui 83 gourdes pour 1 \$ et un tiers de la population vit avec moins d'un dollar par jour.

Aide aux prisonniers

Une activité importante de la Commission reste, bien entendu, le travail dans les prisons, malgré les difficultés financières de la Commission elle-même. Chaque année, une petite revue est distribuée à tous les détenus, environ 11.000, parfois complétée par un petit cadeau de la paroisse locale. Grâce à l'aide de paroisses belges, nous continuons à fournir un soutien administratif à certains cas concrets.

Ces derniers mois, je me suis concentré sur la rédaction de lettres aux autorités judiciaires pour débloquer des situations. L'an dernier, la Commission est intervenue pour payer des amendes peu élevées afin qu'



Session d'étude sur *foi et engagement social*. Avec Bavon Mubakanda le curé de la paroisse.

une cinquantaine de personnes puissent être libérées. Parfois, les gens restent en prison parce qu'ils ne peuvent pas payer l'amende de 50 ou 100€.

Injustices et violences

Pourquoi Haïti évolue-t-il si lentement et sans changements apparents? Probablement que la déshumanisation et la brutalité de l'esclavage, qui ont marqué fondamentalement ce peuple, continuent à déterminer sa mentalité et sa culture.

La migration a été un thème majeur dans le monde entier, mais ici les rôles sont inversés : en 2018 plus de 100 000 jeunes ont fui vers le Chili en quête d'un avenir meilleur, mais plusieurs sont revenus déçus.

Nous continuons donc d'espérer que des changements réels deviendront progressivement une réalité. La formation d'une pensée sociale basée sur les valeurs évangéliques est, à mon avis, une voie importante à suivre. Le message du Pape François à l'occasion de la Journée Mondiale de la Paix affirme *qu'une bonne politique est au service de la Paix*. Une paix véritable, fondée sur un engagement sérieux et sur des relations sociales profondes entre les peuples, les communautés, les pays et toute la création. Et pour cette paix, nous sommes tous coresponsables.

Pour une aide avec déduction fiscale: Missions de Scheut/Aide au développement 1070 Bruxelles: BE82 0000 9019 7468 en précisant **pour le projet 02/509/006, AUFN, Port-au-Prince, Haïti**.

jwhanssens46@yahoo.com

Bref rappel historique

La *longue marche* en 1949 permit à Mao Zedong de renverser Chiang Kai-shek qui se réfugia à Taïwan. Pour Mao, la victoire du prolétariat exigeait la suppression totale de la société bourgeoise grâce aux tribunaux populaires qui exécutèrent tout ce qui représentait la bourgeoisie: propriétaires, commerçants, enseignants, fonctionnaires..... Et dans la foulée le catholicisme, puisque ce dernier était dirigé par un chef d'État capitaliste: le Pape à Rome. C'est ainsi que la persécution contre les chrétiens fut épouvantable, des centaines de missionnaires – dont beaucoup de Scheutistes – furent torturés et finalement expulsés. Malgré cela, en cachette, les chrétiens chinois continuèrent à se rassembler et à pratiquer le culte malgré les tortures appliquées aux *traîtres*. C'est ainsi que Deng Xiaoping, successeur de Mao, voyant qu'il était impossible d'éradiquer cette religion décida en 1982 de la reconnaître, mais en la subordonnant au Pouvoir républicain; un peu comme à la Révolution française: les prêtres assermentés et les non-assermentés. C'est ainsi que depuis près de cinquante ans, certains parlaient d'une *l'Église souterraine* et d'une *Église patriotique*. Mais en réalité, qu'ils soient dans l'une ou l'autre, la foi des croyants a toujours été identique et fidèle à Rome, même si les *officiels* évitaient de le proclamer haut et fort.

CICM n'a jamais renoncé

Déjà pendant le concile en 1963, Mgr **Carlo van Melckebeke**, évêque (expulsé) suppliait le Pape: *De grâce ne parlez pas de schisme dans l'Église de Chine car il n'y en n'a pas*. Plus tard, le Chapitre Général CICM de '74 à Albano recommanda d'observer de près ce qui se passe en Chine afin de préparer une réponse appropriée de CICM en tant que congrégation missionnaire, ce qui fut réalisé en nommant les P. **Dries Van Coillie**, **Joseph Spae** et **Jerome Heyndrickx** pour cette tâche. Le P. Dries fut par après invité dans de nombreux pays pour parler de la situation de l'Église en Chine. Plusieurs rencontres internationales furent organisées avec la participation très active de Mgr Van Melckebeke et Dries Van Coillie: *Pro Mundi Vita* (Bruxelles), à Paris, Rome et d'autres endroits.



1987: Derk Stokman, Gustaaf Leyssens, Dries Van Coillie, Mgr Aloysius Jin, Michiel Denys

Décision historique lors du Chapitre de 1981: CICM doit prendre l'initiative

Cela fut réalisé par l'organisation du *Hong Kong CICM China Meeting* avec 12 confrères pendant 3 jours, dont Dries Van Coillie, Frans Peeters, Oscar Adriaensens, Rik Van Boven, Wim Bollen, Harry Stultiens, Leo van den Berg, Jerome Heyndrickx. Je fus chargé d'élaborer une proposition concrète et je me mis en route dans le monde entier à la rencontre d'anciens missionnaires en Chine, ainsi que d'experts chinois.

Tous soulignèrent qu'une initiative venant d'une *congrégation missionnaire* ne serait pas bien reçue par la Chine communiste. Il fallait prendre la même route que les premiers missionnaires en Chine: une coopération scientifique. C'est ainsi qu'il fut proposé d'établir à l'Université Catholique de Leuven en Belgique (KUL)

un institut scientifique pour la promotion de l'échange culturel, pour le dialogue et la coopération dans la recherche académique avec des institutions en Chine. En 1983 le supérieur provincial de Taïwan fut chargé de créer une Fondation Verbiest (Ferdinand Verbiest) à la KUL Leuven, gérée par un nouveau C.A. présidé par le Cardinal Danneels.



La Fondation Verbiest: l'outil CICM pour promouvoir le dialogue avec la Chine

L'objectif de la Fondation était clair: *développer des activités de coopération et d'échange avec des institutions chinoises pour initier une relation nouvelle d'amitié et de respect mutuel avec la Chine*. En 1980 le Pape Jean-Paul II en personne avait encouragé explicitement CICM à se rendre en Chine afin de constater sur place la

Historique entre Rome et Pékin avant fin à la division Église patriotique/Église souterraine

vraie situation de l'Église. Sa demande était très claire: *Faites-moi savoir si, oui ou non, il y a un schisme dans l'Église en Chine, car ici nous ne comprenons pas la situation.* Durant les années 1980-1990, le Pape Jean-Paul II s'est montré très intéressé par les rapports des visites de la Fondation en Chine.

Tout doucement, la Fondation prit certaines initiatives en accueillant dès 1985 une *Délégation amicale d'évêques catholiques patriotes de Chine*, autorisée par le gouvernement communiste. Cette visite fut le début d'un dialogue, ouvert avec le Cardinal belge, qui aboutira, bien des années plus tard, par deux visites très appréciées en Chine.

La Fondation a même accueilli deux fois des délégations du Gouvernement chinois, reçues au Ministère de la Justice à Bruxelles où elles ont suivi avec attention une conférence sur *La liberté de religion telle qu'elle est pratiquée en Belgique!* La Fondation a développé également avec l'*Académie chinoise des sciences sociales* une coopération dans la recherche scientifique sur l'histoire de l'Église catholique en Chine.

Rencontres plus assidues avec les évêques et les chrétiens des deux bords

La vraie coopération avec l'Église en Chine n'a commencé qu'au début des années 1990. Nous avons profité de nos visites en Chine pour rencontrer des évêques et des prêtres et nous avons bien compris que, tant l'Église officielle que l'Église souterraine restaient bien unis à Rome. Tous étaient frères et sœurs, leur



Prêtres et religieuses *clandestins* et *officiels*
en Formation Pastorale à l'Institut en 2017



Albert Geusens, deux abbés de l'Église patriotique (Li Ying et Tian) et Frans Peeters cism

division a été causée par la politique et non par des différences de foi.

Pourtant les autorités civiles nous soupçonnaient d'être des espions au service du Vatican. Mais les interrogatoires, parfois musclés mais francs, ont permis finalement d'éclaircir la situation et de créer des amitiés à l'intérieur du gouvernement, de sorte qu'en 1985 j'ai été invité à enseigner dans le grand séminaire patriotique de Shanghai. J'étais le premier missionnaire étranger à y enseigner. Les autorités ne m'ont jamais demandé mes notes. Cette coopération avec le Séminaire Patriotique de Pékin - fermement soutenue par Rome - est toujours critiquée principalement à Hong Kong.

Scheut a joué un rôle important dans l'engagement du Saint-Siège au dialogue avec la Chine

Au Synode d'Asie en 1998, en présence du Pape et de 250 évêques d'Asie j'avais déclaré: *de grâce gardez confiance dans leurs évêques. De par nos visites, nous savons qu'ils sont tous fidèles. Ils vivent en Chine et connaissent bien la situation, ils sont nos meilleurs conseillers.* La collaboration s'est ensuite précisée d'une manière structurelle par ma nomination comme membre de la *commission vaticane pour l'Église en Chine* pendant six ans.

Oui, Scheut a contribué pour une part importante à cet accord historique en persuadant tous les papes que le dialogue est la seule voie pour entrer en relation avec la Chine, et pas la confrontation. Cela montre une fois de plus que l'option de notre Fondateur pour la Chine est toujours d'actualité.

Jerome Heyndrickx cism

Une vie missionnaire mouvementée au Congo: André Leblanc, 40 ans au Congo.

Le frère d'André Leblanc nous a fait parvenir un document relatant quelques souvenirs de son frère au Congo dans le diocèse de Boma et ensuite dans celui de Bondo avec Mgr Philippe Nkiere. Voici quelques extraits:

Paroisse abandonnée depuis 25 ans

En 1984, après 14 ans à Boma, André se porte volontaire pour une paroisse délaissée après la rébellion de 1964 et sans prêtre depuis 20 ans: Banalia, à une centaine de km de Kisangani, une région d'un rayon de plus de 150 km. Les bâtiments sont en ruine, mais habités par un assistant paroissial, sa femme et ses enfants, on l'appelle le vicaire; il n'y a ni eau, ni électricité! André se déplace à pied ou en vélo, il s'absente alors de la mission plusieurs jours, voir plusieurs semaines pour visiter les villages.

En mai 1990, dans le cadre d'une mission de coopération, j'ai pu le rejoindre et l'accompagner dans une expédition. Il fallait acheminer des vivres et un volumineux matériel, avec une ancienne jeep Toyota à travers des pistes embourbées. On ne devait pas éviter les trous, mais les choisir, et le pire, franchir ce qui avait été des ponts. Sur le trajet, j'en ai compté quatre-vingts, fait de grumes et de planches instables, surplombant rivières et ravins, chaque traversée comprenant des risques inimaginables.

En état de guerre

En 1996, André répond à un nouvel appel, presque de détresse, lancé par Mgr Philippe Nkiere-Kena, évêque de Bondo. Une atmosphère d'insécurité règne dans la région, les milices de Mobutu fuient l'avancée de Kabila et, livrées à elles-mêmes, commettent de nombreuses exactions. Le 6 janvier 1997, il m'écrit: *Alors que j'animais une retraite de séminaristes, dans la nuit un*



de nos stagiaires est venu me réveiller: Mgr me faisait savoir qu'il fallait fuir sur-le-champ, il avait été informé qu'avec André, ils étaient en tête sur la liste de personnes condamnées à mort!

La contrée est en état de guerre, les soldats en déroute avaient pillé les localités environnantes et se déplaçaient en colonnes de camions et voitures volées. La nuit on se cache en forêt.... mais nous avons été recueillis dans un petit village

là où l'évêque recueillait les exclus de la société, les lépreux et les plus misérables. C'est eux qui nous ont sauvés durant cette nuit où nous avons craint le pire. D'abord réfugiés sous une toiture en construction, à côté d'une palmeraie d'huile, avant d'être reçus dans une maisonnette ronde, au toit de chaume où des stagiaires nous ont procuré deux matelas. Un a été donné aux trois demoiselles, le second, Philippe et moi l'avons partagé fraternellement. Ce qu'André ne dit pas, c'est qu'en fait, il était devenu le fraternel «garde du corps» de son évêque!

La fuite

Le 30 décembre, nous avons eu une dernière discussion pour décider de la sauvegarde des personnes et des biens. Un avion devait nous prendre le 1er janvier, mais il ne pourrait emmener que quelques passagers sans bagage: Mgr Philippe, trois expatriés, deux sœurs et moi. Les auxiliaires diocésaines se cacheront dans leur famille ainsi que les séminaristes et les stagiaires. Pour finir, l'avion annoncé ne viendra pas et c'est en voiture que durant la nuit de la Saint-Sylvestre 1997 nous cherchons à fuir, mais après 7 heures de route, nous décidons à nos risques et périls de rentrer à Bondo. Vers 13 heures, à peine arrivés à l'entrée

Celles et ceux dont nous avons appris le départ:

Torhout: P. Marcel MEIRHAEGHE ccm ; **Knokke:** Sr Maria Laevens icm (sœur de Joseph ccm); **Kessel-Lo:** Sr. Marie-Madeleine MILLECAMPS icm; **Ligny:** Mme. Marie-Henriette CLAMOT (Maman de P. Pierre RUQUOY ccm), **Herseaux:** Monique Bénit; **France:** Mme Hilal (maman de Felice, rue Berckmans); **Zuun:** P. Herman Docx ccm; **Kooigem:** Mr Pierre Maes (Frère de Toon Maes ccm à Taïwan).

Liste clôturée le 6 mars 2019

de la ville, nous sommes informés de l'atterrissage du petit avion attendu. Finalement, nous arriverons à Kinshasa le 4 janvier où nous sommes accueillis par nos confrères de Scheut à Limete.

Une vie pleine de risques

Au cours de sa vie au Congo, André a frôlé plusieurs fois la mort; à Banalia, alors que le bac qui traverse la rivière Aruwimi est en panne, un villageois l'invite à monter dans sa pirogue, il est ivre et l'embarcation ne tarde pas à se retourner; repêché inconscient, on le croit noyé, il revient à lui, les témoins parlent d'un miracle! Dans ses nombreux déplacements, André dort chez l'habitant sur une natte à même le sol, il sera mordu par un serpent et soigné par un guérisseur local. À Panga, il se blesse sérieusement à la jambe, il fera 200 km en vélo pour se faire soigner à l'hôpital de Bangassou en République Centrafricaine.

Après un congé en Belgique en 1999, André retourne à Bondo, mais au début de l'an 2000, des problèmes sérieux de santé l'obligent à rentrer en Belgique. Il devient malvoyant et se dirige avec une canne. En 2001, il rejoint la communauté paroissiale des Scheutistes, proche des aéroports de Paris, dans un quartier populaire à Goussainville, il visite les gens du voyage, mais il sera aussi l'objet d'une agression qui le marque douloureusement. En 2002, son état s'aggrave et il est amené à retourner en Belgique, après un pénible parcours d'hôpitaux, il décédera dans sa communauté d'Embourg, le 30 mars 2004.

Quelques jours avant sa mort, André me disait : *J'ai été heureux d'avoir pu vivre avec les plus démunis. Mes 40 ans de Congo ont été pour moi, des années de bonheur; ici je suis un peu comme un SDF!*

Jacques Leblanc, 10 février 2019.

Un gouvernement provincial à l'image de BNL

Martin Mvibudulu, récemment élu vice-provincial de notre Institut nous communique cette brève analyse de notre gouvernement cicm, extraits :

Avec la nomination du nouveau gouvernement provincial de BNL, je constate que, par les noms, l'âge, les origines et la couleur des membres qui le constituent, cette équipe reflète bien l'image de notre province, à savoir : une province de base et en même temps une province de mission.

La plupart des membres de notre province, plus âgés ou malades, vivent dans nos différentes communautés, sans rester indifférents à l'activité missionnaire. Ils continuent ainsi, par leur prière et leur communion, à témoigner de notre mission dans le monde d'aujourd'hui. D'autres par contre qui sont encore actifs, dont la plupart ne vivent pas en communautés, ont chacun leur communauté de référence. Il est donc important d'assurer l'interaction entre ces deux entités.

La plupart des confrères ont été missionnaires aux quatre coins du monde et sont revenus dans leur province de base. Il y a aussi la jeune génération, venue d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine qui a été appelée à être missionnaire dans la province de BNL.



Les engagements des confrères dans la province sont diversifiés.

Bref, notre G.P. est une équipe internationale, universelle et multiculturelle. Curieusement il incarne même les défis missionnaires auxquels notre congrégation en général et notre province en particulier sont appelées à faire face. Cette diversité a toujours fait la richesse, la force et la marque de fabrique de cicm.

m.mvibudulu@hotmail.be

Comité de rédaction :

Philippe de Rosen, Jean-Pierre Bénit,
Jacques Brui, Adrien Rion, Jean Peeters.

Contact : peeters.jean@hotmail.fr

0479/68 60 20 - www.scheut.org

Scheut en Famille, 548 Chaussée de Ninove,
1070 Bruxelles

Cameroun-France-Belgique : Léon Debruyne

Ce Mouscronnois a travaillé au Cameroun pendant une vingtaine d'années, avant qu'une hépatite l'oblige à être rapatrié en 1992. Il continuera pendant trois ans son parcours missionnaire dans la petite communauté cism du quartier chaud de la rue d'Aarschot avant de rejoindre le projet missionnaire multiculturel C.I.C.M. dans la banlieue de Paris. La mission cism parisienne prit fin en 2018 avec le retour de **Bernard Parmentier** (à Embourg près de Liège) et de Léon, qui a répondu à la demande de l'évêque de Bruxelles en acceptant l'aumônerie de la maison de repos des Petites Sœurs des Pauvres.



France

L'évêque de Pontoise avait fait appel aux Scheutistes pour collaborer à l'œuvre missionnaire. **Jean-Pierre Bénit**, **Adrien Rion** et **Pierre Ameloot** ont commencé cette présence à Goussainville. Arrivé en France en 1977, j'ai été responsable successivement de trois paroisses multiculturelles. À Garges-lès-Gonesse la population provenait d'au moins 90 pays. Dans l'église principale, il n'y avait parfois qu'une dizaine d'autochtones sur les 400 participants. J'ai connu dans ces villes de banlieue un dynamisme du «Vivre Ensemble» qui devait affronter le communautarisme et le repli sur soi. À **Villiers-le-Bel** j'ai vécu des rencontres riches et fraternelles entre Juifs, Musulmans et Chrétiens. À **Argenteuil**, avec le concours de la municipalité, les trois religions monothéistes avaient organisé un week-end «portes ouvertes» pour les différents lieux de culte.

Je me suis souvent fait la réflexion : «il y a 50 ans j'ai fait 6.000 kilomètres pour rejoindre un pays «de mission»; ici je n'ai qu'à sortir du presbytère pour rencontrer des non-chrétiens.

Cameroun

Ce qui m'a marqué au Cameroun, c'est la chaleur de l'accueil par la population. Je devrais plutôt dire des populations, tellement le monde camerounais se diversifie par la multitude des tribus et donc des langues. C'est d'ailleurs l'apprentissage de la langue Ewondo qui a été le plus difficile pour moi lorsque j'étais en brousse. Après 8 ans j'ai été nommé à Yaoundé, la capitale. Le français était la langue la plus employée et la créativité des comités laïcs plus développée.

Ces derniers organisaient des spectacles lors des grandes fêtes liturgiques comme Noël, la Passion... mais aussi le grand pèlerinage à ND de Lourdes qui rassemblait près de 2000 paroissiens, principalement des jeunes.

Notre paroisse étant dédiée au Christ Roi, notre slogan était : «Ici, le Pauvre est Roi». En plus, j'ai participé à la création du scolasticat international, une initiative scheutiste qui s'est amplement développée. Nous n'étions qu'une poignée au début, alors qu'aujourd'hui, plusieurs congrégations religieuses nous ont rejoints pour former le Consortium «Saint Cyprien» de Ngoya.

Home Saint Joseph Bruxelles

D'une paroisse avec en majorité des jeunes et des adultes actifs, me voilà plongé dans une communauté de seniors, animée par les Sœurs. **Pierre Lefebvre** m'avait dit que ce qu'on attendait de moi, c'était une présence et que j'aurais à me mettre à la pétanque! C'est ce que j'essaye de faire tout en assurant l'Eucharistie quotidienne : présence aux joies et aux peines de tous, partage d'Évangile avec les volontaires.

leon.debruyne@club-internet.fr

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20 - peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci